

[Home](#)
[About Us](#)
[Contact Us](#)
[Privacy Policy](#)

Scanned with CamScanner

... 3° = 30 ans = décennies de cacaoculture, de puissantes vagues de migration et à la faveur de changements de générations de planteurs, tant la fertilité des sols que les superficies disponibles par famille se réduisent. Les planteurs savent désormais aussi bien que les experts à quel point leurs parcelles de cacao ont besoin de fertilisation pour remonter leur production et leurs revenus. En revanche, tant les mécanismes d'adoption de l'engrais que leur impact restent mal connus. L'objectif est donc de faire le point sur les niveaux d'adoption de l'engrais dans 4 régions de Côte d'Ivoire et d'évaluer l'impact sur les rendements et les revenus. Deux méthodes sont employées, d'une part un suivi d'exploitations pluri-annuel, par interview des planteurs, d'autre part un suivi de parcelles tests d'engrais avec comptage des cabosses, de 2007/08 et 2008/09 à 2010/11. Dans l'ensemble, après des années de très faible consommation d'engrais, liée à des faibles prix et revenus du cacao, les planteurs relèvent progressivement leur consommation, principalement dans le sud-ouest. Dans cette région, où les sols sont peu propices aux cacaoyers, l'engrais est utilisé non seulement pour remonter les rendements mais aussi pour prolonger la vie des arbres. En termes de rendements et revenus, l'impact est très significatif à partir de la 2^e année. Dans une des régions, en 3^e année, les gains de rendement dépassent 300% sur des cacaoyères de plus de 25 ans. Ce type de résultats montre que la fertilisation a un impact cumulatif, même et peut-être surtout sur des cacaoyers âgés. L'enjeu de la fertilisation est donc considérable pour l'avenir de la cacaoculture et des planteurs de cacao en Côte d'Ivoire et plus largement en Afrique de l'Ouest. Tant les politiques de prix/subvention/taxation, de remise en état des infrastructures, que les efforts de productivité dans la fabrication et distribution des engrais devront ensemble veiller à ce que l'adoption de l'engrais reste profitable aux planteurs de cacao.